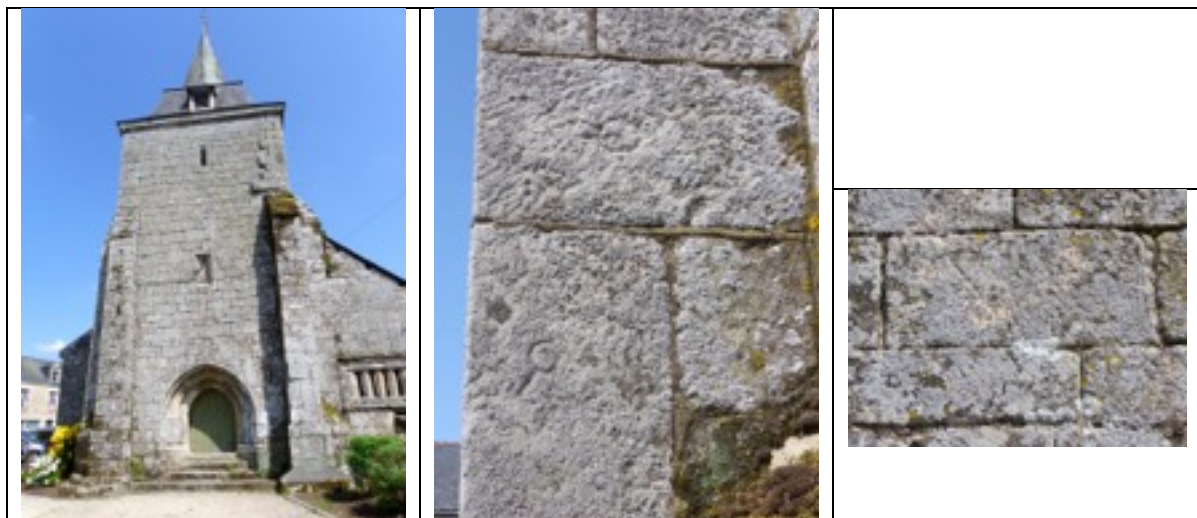


BALLADE en BRO GWENED (56) (sortie du 19 août 2015)

Le clocher-porche de l'église **St Pierre de Ploerdut** date de la fin du XIII^e siècle. Il possède près d'une dizaine de marques différentes sur les parois et contreforts de la tour. Une grande incertitude caractérise certains relevés car le lichen grisâtre fait, depuis bien longtemps, sa demeure sur nos vieilles et vénérables pierres. Les marques sont assez grandes, 10 à 11 cm. Elles s'apparentent à d'autres, relevées de la région. Ce sont parmi les glyphes les plus anciens de notre étude. Notons l'utilisation optimum de la pierre, les assises sont irrégulières. Nous sommes bien loin de toute standardisation.



Le clocher porche de l'église et exemples de marques lapidaires du XIII^e siècle

Merveilleuse église de Ploerdut ! C'est un rare témoignage en Bretagne de l'époque romane (seconde moitié du XII^e siècle). Les marques lapidaires que nous avons relevées se situent sur le clocher-porche (XIII^e siècle) de l'église. Elles ne se retrouvent pas à l'intérieur à cause de l'enduit. Quelques marques, des chiffres, un cœur, mais bien plus récentes, se voient sur le dallage du fond de l'église.

Ce sont les décors romans des chapiteaux qui retiennent surtout l'attention.



La carrière antique de Locuon en Ploerdut

La commune de Ploerdut en Morbihan, en limite des Côtes d'Armor, abrite un site tout à fait exceptionnel : la carrière de Locuon. Il s'agit d'une exploitation de granite datant du premier et second siècle de l'ère chrétienne qui a été préservée en partie par la présence d'un lieu de culte dédié à Notre-Dame de la fosse dont le pardon est toujours célébré.

Son granite blanc, très fin, d'indice de dureté 7-8 (norme Afnor), donc facile à travailler, a été acheminé sous forme de gros blocs sur une distance de 27 km jusqu'à Carhaix, par la toute proche voie romaine Vannes-Carhaix, nommée *Hent Ahés* dont le tracé est toujours reconnaissable.

Vorgium alias Carhaix de par sa position était alors la capitale administrative de l'Armorique occidentale et de l'ancien Poher.

Les fronts de taille sont bien visibles et portent des traces d'outil qui forment des sillons curvilignes plus ou moins profonds effectués au pic. S'il n'y avait les mousses, ces traces sont d'une telle présence que l'on dirait que l'exploitation s'est arrêtée il y a peu.

Des blocs semi-ouvrés, tambours de colonne et éléments en cours de travail sont repérables malgré mousses et lichens. Ce lieu est un véritable conservatoire. Outre la chapelle et sa fontaine du XVII^e siècle, l'on trouve les restes mutilés d'une ancienne divinité féminine des lieux, une *matres terrae* se tenant les seins

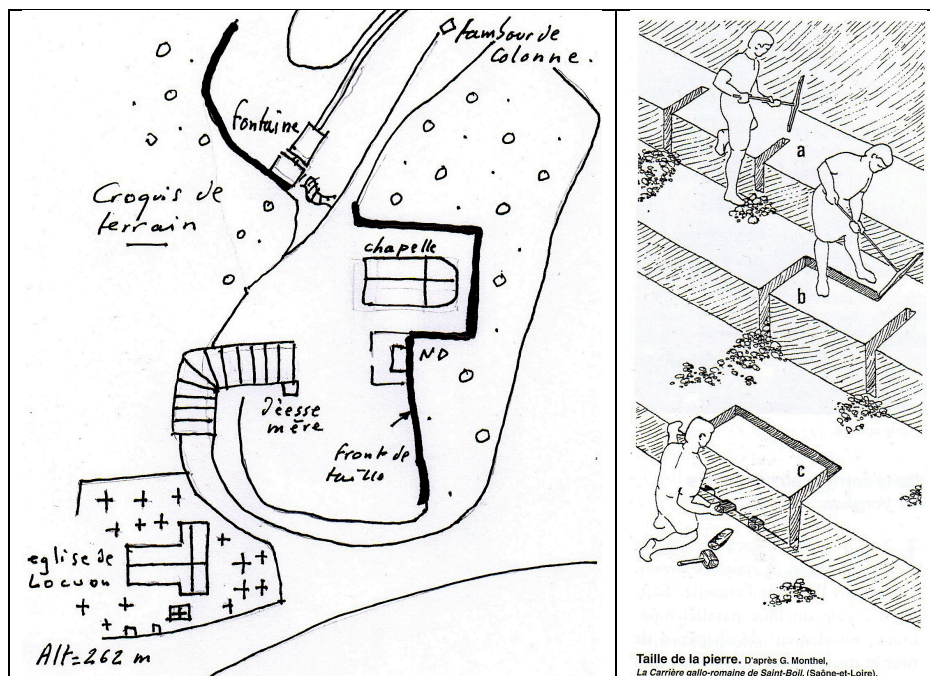
BALLADE en BRO GWENED (56)

(sortie du 19 août 2015)

pour signifier sa fécondité suprême et quelques sculptures, une tête, une croix derrière le lieu de culte. C'est proprement, un lieu magique dont on doit la redécouverte en 1993 à un amateur passionné d'archéologie locale, Mr Marcel Tuarzé.



Différentes vues de la carrière de Locuon, de la chapelle, d'implantation de bâtiments, comme sur la photo n°2, de traces d'escoude sur le front de taille, enfin de tambours de colonne. (Cliché JPLB)



Croquis de terrain de la carrière de Locuon et selon G. Montheil méthode d'extraction de la pierre par bancs successifs avec l'escoude et les coins.

L'accès au fond de la fosse se fait par un escalier qui démarre juste derrière l'église de Locuon.

C'est un lieu unique en Bretagne qu'archéologues et géologues ont expertisé. Concrètement, la pierre extraite à Locuon se retrouve tout particulièrement sur ce qui reste des monuments du Carhaix Gallo-Romain.

Jean-Paul LE BUHAN

BALLADE en BRO GWENED (56) (sortie du 19 août 2015)

Outre la statue mutilée de la déesse-mère déjà évoquée, fixée au pied de l'escalier, il a été retrouvé un autel qui confirme l'ancienneté du lieu et jette une lumière sur les rites qui devaient entourer le dangereux métier de carrier. Se placer sous la protection bienveillante de la déesse Terre, à laquelle la Vierge au moment du passage au christianisme succéda, était une sage précaution.



Trace de christianisation ancienne du lieu sur le front de taille derrière la chapelle. A gauche, la "déesse mère" au pied de l'escalier.

Le granite de Locuon est blanc et ressemble d'une certaine manière à un marbre, en terme savant c'est un leucogranite. Sa granulométrie permet un travail en finesse car il n'est pas très dur tout en étant résistant aux intempéries. L'on extrayait de gros blocs en pratiquant des saignées sur les côtés, puis la pierre était détachée à l'aide de coins.

La pierre était dégrossie au maximum sur place, afin d'éviter le surpoids. La route vers Carhaix devait franchir deux vallées et passer de l'altitude 262 à 150 m. Un chargement de 4 à 6 tonnes nécessitait un chariot tiré par deux ou trois paires de bœufs. Il fallait 13 heures – 2km à l'heure ! - pour atteindre la destination.

La majeure partie des décors finement sculptés, retrouvée à Carhaix et en d'autres lieux de la région, chapiteaux, corniches, tambours de colonnes sont de ce beau granit de Locuon (*voir l'article de J-Y Eveillard dans Kreiz Breizh, 2002*).

Photos de l'auteur. Article à paraître dans la réédition des Signes sur la pierre (Edit, Yoran Embanner)